

Montpellier le 26 janvier 2016

Christian Greiner
167 impasse Auguste Mourgues
34080 Montpellier

Tel 06 16 19 12 70
Mail chris.greiner@free.fr

M. le Président de la République
Palais de l'Elysée
55 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris

Monsieur le Président,

Par la présente, j'ai l'honneur de vous informer, avant toute publication officielle et toute démarche sur réseaux sociaux, ou médias, de la teneur de mes travaux.

Vous pourrez constater en faisant étudier les deux premiers tomes de mon ouvrage sur les « Mensonges du 20^e siècle » qu'à la suite d'une enquête sérieuse de cinq années, ayant porté, pour une grande part à l'étude de la Bataille de France, je suis aujourd'hui en mesure de démontrer, tous témoignages et archives à l'appui, qu'il y a eu trahison militaire en mai et juin 1940. Puis, par la suite, mensonge d'Etat pour dissimuler celle-ci aux Peuples.

Je travaille et finance personnellement la totalité du projet Pandora depuis cinq ans. J'ai réuni autour de moi de nombreux historiens connus, travaillant actuellement dans le même sens. D'autres ouvrages seront donc édités en même temps que les miens sur le même sujet. D'autre part, j'ai réunis les producteurs, éditeurs et artistes évoqués dans ma présentation. Je suis donc lié par des impératifs de temps. C'est pourquoi le Projet Pandora sera officiellement lancé en automne 2016, après parution de ces deux premiers tomes, prévue pour le mois d'avril. Les Tomes N°3 et 4, traitants du complot politique et financier ayant présidé à cette trahison militaire, seront publiés au début de l'automne 2016. Suivront dans les années à venir ceux dont les thèmes porteront sur les différents mensonges qui gouvernèrent le siècle, vous trouverez en pièce jointe un résumé de ce qui est aisément démontrables en ce sens, puisqu'ayant déjà fait l'objet d'études universitaires approfondies et reconnues, mais ainsi que je le dénonce, occultées.

Il est clair qu'une telle remise en cause, non seulement de la Bataille de France, mais par enchaînement logique de toute la Seconde Guerre mondiale, ne peut s'envisager sans concertation préalable avec les plus hautes autorités culturelles du pays. Ayant de nombreux projets audiovisuels en préparation, tous directement axés autour de mes recherches sur le XX^e siècle, je serai amené à me tourner régulièrement vers ces institutions, ainsi que vers les grandes chaînes de télévisions françaises, afin de concrétiser les films de longs métrages et les documentaires prévus. Je précise que les scénarios en question sont dorés et déjà écrits et finalisés. Je transmets donc ce jour copie du présent dossier au CNC, ainsi qu'à la SACD, dont je suis membre et lauréat, et qui sont déjà avertis de mes travaux.

D'autre part, en tant qu'auteur et producteur audiovisuel, et puisque la Russie a été sans le moindre doute, par plusieurs aspects, l'enjeu majeur du XXe siècle je suis, depuis quelques années en contact avec le ministère de la Culture russe. En particulier avec certains conseillers directs du président Poutine pour la France. Je sais que celui-ci ainsi que les comités d'histoire qu'il préside, ont été particulièrement intéressés par le 1^{er} tome, ainsi que par l'orientation générale du propos. J'ai été immédiatement contacté par le producteur russe d'une série de documentaires historiques, afin de coproduire ceux envisagés par ma société. Je précise que personne en Russie n'a pour l'instant reçu le 2^e tome et que je ne l'enverrai pas, en attendant votre réponse.

Ne sachant dans quelle mesure une telle décision pourrait nuire d'une manière ou d'une autre à votre politique extérieure, veuillez donc considérer le présent courrier, comme un geste citoyen. J'estime en effet nécessaire que vous soyez informé au plus tôt, afin d'être en mesure d'envisager sereinement certaines retombées inévitables.

Ainsi que vous pourrez l'imaginer sans peine, considérer comme nous l'avons fait, la Seconde Guerre mondiale ainsi que l'Histoire du XXe siècle à nos jours, sous leurs aspects économiques et géopolitiques va, par certaines révélations, bouleverser l'ordre du monde. Dans cette optique, la France peut avoir au choix soit un rôle majeur à jouer, soit s'enfermer craintivement dans la négation. En ce qui me concerne, mon souhait le plus cher serait de voir mon pays prendre le contrôle de cette remise en question généralisée. Qu'il en devienne le principal moteur et retrouve ainsi une aura, réduite à peau de chagrin, depuis « l'étrange défaite » de 1940.

J'ai beaucoup voyagé, et pour le monde entier, il ne fait aucun doute que la France ait « trahi ». Il semble qu'il n'y ait que ses historiens accrédités, ou ses hommes politiques pour l'ignorer.

Reste à savoir pourquoi et dans quelles circonstances, c'est ce que révéleront les prochains tomes de cet ouvrage sur le siècle.

Pourtant, pour votre information personnelle, sachez dès à présent que cette « trahison » militaire n'avait pas pour but d'amener un vieillard fascisant de 84 ans au pouvoir, mais de tenter d'apporter une réponse à une situation géopolitique devenue insoutenable du fait de ses principaux alliés traditionnels, je parle ici de certains partis politiques britanniques et américains pronazis, soutenus par les plus grands financiers de Wall Street et de la City.

Les hommes politiques français, ainsi que ceux qui, parmi l'élite financière du pays, poussaient à une alliance avec l'Allemagne au sein d'une Europe continentale n'ont fait que suivre une logique qui, très rapidement après la guerre, a pu aboutir à l'Europe démocratique que nous connaissons aujourd'hui.

Le Projet Pandora dans son ensemble, en ce qu'il est totalement apolitique, tend à démontrer que la France n'a jamais été guidée par un projet fasciste quel qu'il soit, mais par la recherche de la paix et d'un nouvel équilibre mondial. Idéal auquel elle n'a pas failli, même si l'expérience a mal tourné.

Bien sûr, il faudra des dizaines de livres et de scénarios pour expliquer tout ceci correctement, et d'autres révélations viendront encore étayer ma démonstration concernant cette trahison, sans parler de celles apportées par les historiens de renom qui participent au projet. Mais soyez sûr que les résultats de notre enquête n'apportent, au final, aucun élément défavorable à la France, bien au contraire.

L'Allemagne, dans le même contexte est également débarrassée d'une charge de culpabilité, injustement imposée jusqu'ici par les « libérateurs » anglo-saxons.

Dernière précision, l'ambition du Projet Pandora étant d'associer le plus grand nombre à la recherche de la vérité, je contacterai également dans les semaines à venir les principaux médias, ainsi que les ministères et présidences des divers pays concernés. Ne sommes nous pas tous citoyens du monde ?

Conscient du fait que cette information, une fois officiellement connue, bouleversera nombre de données politiques, il sera sans doute nécessaire que vous fassiez procéder rapidement à un examen approfondi de l'argumentation présentée dans ces deux livres.

C'est pourquoi à ce sujet, je me permets de vous adresser une recommandation importante.

Puisque vous n'aurez sans doute pas le temps de lire personnellement ces deux volumes, j'attire votre attention sur le fait que TOUS les « experts » de l'armée, qu'ils soient ou non historiens, ont de toute évidence eu pour mission de cacher le déshonneur de l'Armée aux Peuples, ceci depuis 1940.

Je dénonce et révèle, tout au long de ces deux premiers tomes, non seulement leurs mensonges grossiers et les ficelles d'écritures employées, mais également l'intention sous-jacente. Un simple coup d'œil sur quelques pages de mon travail vous convaincra à ce sujet comme n'importe quel citoyen de bon sens.

Il serait donc nécessaire de faire expertiser mes textes par un historien impartial.

Pourtant là encore, il me faut vous mettre en garde. Trop d'universitaires et de « spécialistes » en désinformation, ont également menti, en toute connaissance de cause. Ce que sans doute, vous n'ignorez pas. L'un des buts de cet essai sur le Siècle étant de dénoncer cette mainmise exercée sur l'Histoire, vous aurez beaucoup de mal à trouver dans les rangs de ceux, directement mis en cause par mes travaux, les professionnels qui seront assez honnêtes pour se déjuger. Trop de réputations et par là d'intérêts financiers sont en jeu. Seule une réelle intention de l'Etat de faire enfin la lumière sur cette trahison militaire pourra inverser les règles admises jusqu'ici par les plus hautes instances de cette profession. Il faudra mettre dans cette démarche toute l'autorité de votre fonction pour en finir avec cette tendance pernicieuse à la dissimulation. Faute de quoi ce mensonge qui a déjà tant nuit à la France pourrait être fatal à son honneur.

En effet, de toute évidence, au bout du compte, ce sera aux Peuples du monde, c'est-à-dire aux victimes de cette trahison et de cette omerta, de trancher. J'ai confiance en leur jugement.

Pour en finir sur cet aspect particulier des choses, j'ai pu, puisqu'il s'agissait d'un des thèmes principaux de mon étude, dévoiler les méthodes employées par ces falsificateurs de l'Histoire. Je les connais parfaitement, y compris celle qui consiste à ignorer les critiques, c'est pourquoi j'ai entrepris parallèlement de rassembler les artistes, intellectuels, philosophes et journalistes intéressés par le sujet et de mettre en place les structures internet et médiatiques susceptibles d'abattre cette barrière de « l'indifférence programmée », constitutive du secret d'Etat.

C'est pour toutes ces raisons que je me suis permis d'attirer votre attention sur le choix des personnes qu'il vous appartiendra de nommer, afin de vous conseiller quant à la validité de mes travaux.

Pour le cas où je n'aurais aucune réponse concrète de votre part, définissant clairement votre position dans la quinzaine à venir, je m'estimerai délié de toute obligation citoyenne et mènerai ce projet avec les différents producteurs internationaux impliqués dans le Projet Pandora. Je précise que si, après consultation, le CNC estime ne pas pouvoir appuyer les différents projets en cours, nous nous adresserons exclusivement aux soutiens et capitaux internationaux qui se sont déjà proposés. Ce que je serais le premier à regretter, et à dénoncer.

Avant de conclure, j'ajoute que je transmets également ce jour les deux ouvrages ci-joints au Pape François. En tant qu'émissaire de paix et de justice, il sera sans doute aux côtés de la France si elle veut, comme elle en a la possibilité aujourd'hui, mener cette nouvelle croisade à la recherche de la Vérité.

Souhaitant être parvenu sinon à vous convaincre, du moins à vous intéresser à la possibilité de donner à notre pays, et à son gouvernement, une place de premier plan dans les bouleversements à venir, je vous prie d'agréer, monsieur le Président, l'expression respectueuse de ma haute considération.